NOÉMIE CHARDONNENS, *L'autre du même: emprunts et répétitions dans le "Roman de Perceforest"*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13173>

DOI : 10.4000/studifrancesi.13173

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 298

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « NOÉMIE CHARDONNENS, *L'autre du même: emprunts et répétitions dans le "Roman de Perceforest"* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 septembre 2018, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13173> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.13173>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

NOÉMIE CHARDONNENS, *L'autre du même: emprunts et répétitions dans le "Roman de Perceforest"*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

NOÉMIE CHARDONNES, *L'autre du même: emprunts et répétitions dans le "Roman de Perceforest"*, Genève, Droz, 2015, «Publications romanes et françaises» 263, 736 pp.

- 1 L'introduction présente le texte en faisant le point sur la critique et les hypothèses émises au sujet de la datation et du contexte de production (le Hainaut au XIV^e siècle ou la Bourgogne au XV^e) et précise de manière fouillée la méthode suivie. L'étude s'organise ensuite «autour d'un examen successif des différents types d'emprunts» qui apparaissent au sein du roman dans le but de mettre en évidence «la cohérence et l'individualité de l'ensemble du *Perceforest* [...] tout en proposant des jalons pour une théorie générale de l'emprunt» (p. 86), ce dernier étant défini comme «l'intégration d'une séquence narrative préexistante dans un contexte distinct de son apparition originelle» (p. 52).
- 2 Sont examinés successivement – dans des chapitres étendus consacrés à chaque catégorie –, les emprunts intertextuels partiels, cryptés et similaires, ensuite les emprunts intertextuels complets, littéraux et détournés, enfin les emprunts intratextuels, complets et partiels, et d'autre part en tant qu'«objets d'art fonctionnant comme des reprises de passages antérieurs» (p. 86).
- 3 On trouvera dans les annexes un glossaire des notions utilisées (pp. 689-696) et les arbres généalogiques des personnages (pp. 697-698), puis une bibliographie sélective (pp. 699-727) et les index des œuvres médiévales et des notions théoriques (pp. 729-732).